

CINÉMA

RÉALITÉ



PHOTO D'ARCHIVES

■ Greg Wilkins, président et chef de la direction de Barrick Gold, veut accroître les actifs de l'entreprise au Canada.

Barrick Gold offre 1,5 G\$ pour NovaGold et 65 M\$ pour Pioneer Metals

VANCOUVER | (PC) La société minière Barrick Gold a entrepris d'accroître ses actifs en Amérique du Nord, en offrant hier d'acquiescer la compagnie NovaGold Resources pour 1,5 G\$ ainsi que Pioneer Metals, pour 65 M\$.

La première de ces acquisitions permettra à Barrick de mettre la main sur le projet de cuivre, argent et or de Galore Creek en Colombie-Britannique. La transaction donnerait en outre à la plus grosse minière du monde le contrôle total sur le projet aurifère de Donlin Creek, en Alaska.

Barrick offre 14,50 \$ US par action pour NovaGold, ce qui représente une prime de 24 % sur le prix de clôture de vendredi dernier. À la Bourse de Toronto hier, le titre de l'entreprise se transigeait à 17,75 \$, en hausse de 4,46 \$.

Une offre «équitable»

Il semble donc que les investisseurs s'attendent à ce que cette offre soit bonifiée. D'après l'analyste Michael Jalonen, de Merrill Lynch, l'offre actuelle est toutefois «équitable» puisque les projets ne sont pas très avancés.

Donlin Creek recèlerait 14,8 millions d'onces, tandis que Galore Creek abriterait 6 millions d'onces d'or, 75,4 millions d'onces d'argent et 6,8 millions de livres de cuivre.

En plus de ces projets, NovaGold possède de plusieurs sites en Alaska, dont ceux de Rock Creek, Big Hurray et Nome ainsi que 200 M\$ dans ses coffres.

Pioneer : 1 \$ par action

Par ailleurs, en achetant aussi Pioneer pour 1 \$ par action, Barrick réglerait le différend l'opposant à NovaGold au sujet de la mine Grace, voisine de Galore Creek.

Dans un communiqué, Barrick a indiqué hier que l'acquisition de NovaGold accroîtrait ses réserves d'or prouvées en Amérique du Nord de 54 %, pour les porter à 34,7 millions d'onces.

The Game: ça existe pour vrai!

■ L'entreprise basée à Los Angeles a été fondée par un Montréalais

Vous vous demandez depuis le film *The Game* avec Michael Douglas si le concept existe vraiment? Eh bien oui. L'entreprise est située à Los Angeles et elle a été fondée par un Montréalais!

MARIE-EVE FOURNIER

Le Journal de Montréal

Dans ce thriller sorti sur nos écrans en 1997, un riche homme d'affaires (Douglas) se retrouve à son insu au cœur d'une histoire abracadabrante qui s'avère finalement être un jeu. Et le cadeau d'anniversaire incongru offert par son jeune frère.

Fondée en 2001, Black & Noir Productions fait également vivre à ses clients et leurs amis (ou employés) toutes sortes de scénarios. Mais évidemment, on ne pousse pas la note autant que dans *The Game*. Pas question de mettre la vie des participants en danger...

En outre, les «victimes» de ce cadeau apprennent généralement assez tôt qu'il s'agit d'un jeu. Les cœurs fragiles supportent mieux. «On essaie de garder ça *le fun*», assure le propriétaire Christian Dulac, 36 ans.

Malgré ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas en voyant le film à succès que le comédien de formation a eu l'idée de fonder son entreprise. Celui qui a grandi à Saint-Léonard avait organisé pour l'anniversaire d'une amie une chasse



PHOTO LE JOURNAL

■ Un comédien originaire de Saint-Léonard, Christian Dulac, gagne maintenant sa vie à Los Angeles en organisant pour ses clients des scénarios de toutes sortes inspirés du film *The Game*.

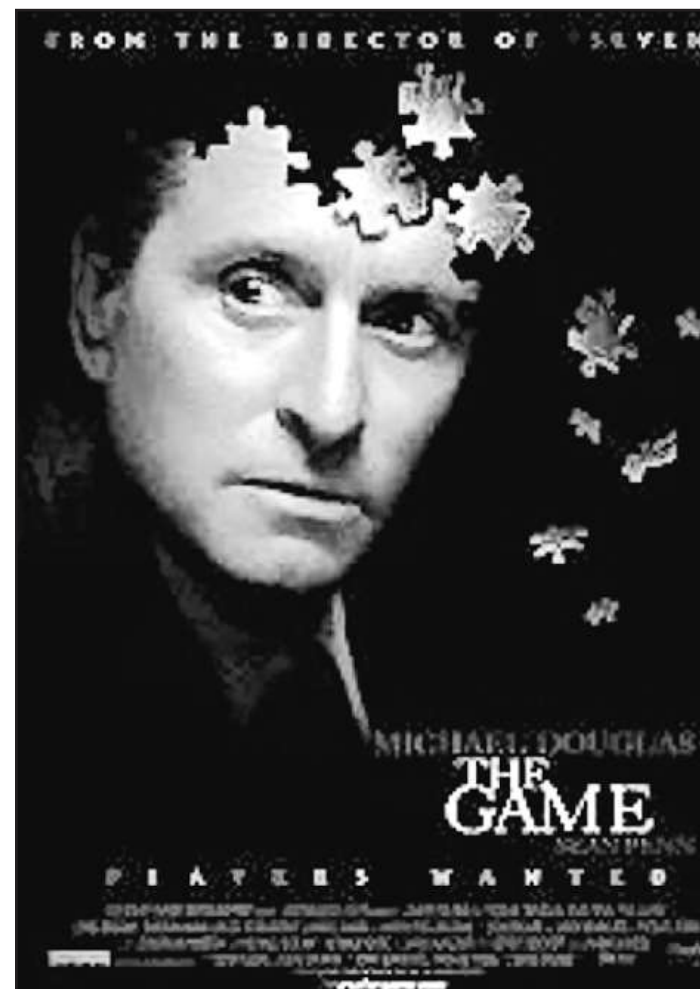


PHOTO LE JOURNAL

■ Le film *The Game* mettant en vedette Michael Douglas, avait fait tout un tabac à sa sortie en salle en 1997.

« L'AUTRE JOUR, ON A KIDNAPPÉ LA TANTE D'UNE PETITE FILLE »

— CHRISTIAN DULAC

au trésor mettant en vedette des comédiens.

Au lendemain de ce succès, on lui a appris que ça ressemblait à *The Game* et l'idée a fait boule de neige.

Jusqu'à 15 000 \$ US

Une maîtrise en théâtre et une mineure en administration sous le bras (d'universités californiennes), l'ex-Montréalais a alors vendu son condo et quitté son emploi dans un studio d'animation pour se lancer en affaires.

Aujourd'hui, Black & Noir Productions organise deux ou trois scénarios par mois, vendus de 1200 à 15000 \$ US chacun. À elle seule, la conception prend de deux à quatre semaines.

M. Dulac est le seul employé permanent de son entreprise mais il embauche plusieurs comédiens, parfois jusqu'à 25 pour un seul «jeu». Il embauche aussi une mini-équipe chargée de filmer le tout afin que les participants en gardent un souvenir.

«Nos clients, ce sont des compagnies, des particuliers, des fêtes d'enfants. L'autre jour, par exemple, on a kidnappé la tante d'une petite fille!» raconte M. Dulac.

Les entreprises réquisitionnent souvent les services de Black & Noir Productions pour remercier leurs clients (ce que Google a fait deux fois) ou leurs cadres.

«Ça fait en sorte que les employés se sentent spéciaux. Ils se disent *wow, le patron s'est forcé pour nous offrir quelque chose d'original*», constate le Québécois, qui a élu domicile pour de bon près des plages de Los Angeles.

mefournier@journalmtl.com